

Grotte des Chamois (Castellet-lès-Sausses 04)

18/19/20 sept 2015 par Jacques Sanna

Olivier Sausse nous propose de visiter la Grotte des Chamois le samedi 19 septembre 2015. Ayant lu quelques comptes rendus sur l'évolution de la découverte jusqu'à présent (voir lien 2 à la fin du doc.) de cette grande cavité des Alpes de Haute-Provence, j'avais bien envie d'aller la voir.

Je savais que de se rendre jusqu'à l'entrée du 2^{ème} accès (Trou des Fantômes) de la Grotte des Chamois ne serait pas une entreprise facile (pour moi).

Tout d'abord, la route pour atteindre le village de Castellet lès Sausses non loin de St. André les Alpes (4h en prenant l'autoroute), puis le Col du Fa, puis le hameau d'Aurent (3,5km de marche), où se trouve 1 super refuge libre d'accès.



Pointages JS - Photo Google Maps

Bien sûr, cette petite ballade serait bien + agréable sans 1 sac sur le dos d'une vingtaine de kilos, surtout pour ma personne absolument plus préparée à ça.

C'est donc, avec Hélène Stevens et Maurice Rouard, qui m'ont aimablement accepté dans leur voiture, que je descends vers Aurent.



Quelques centaines de mètres après avoir laissé la voiture – Photo JS

Au départ, nous sommes ensemble et quelques centaines de mètres nous ont séparés ensuite. Je savais qu'Hélène avait des problèmes avec la charge qu'elle portait. Me voilà sur la zone fortement déclinée qui mène au pont suspendu au-dessus du Torrent le Coulomp. La nuit se fait de + en + sombre et je trouve une trace qui me conduit dans les rues du Hameau d'Aurent.



Pont suspendu au-dessus du Coulomp - Photo Google Maps

Ne sachant pas exactement où se trouvait le refuge (malgré les explications d'Olivier), je me dirige vers la lumière d'une maison. C'est Lucien Bouffard (« gardien des lieux ») qui m'ouvre et me conduit au refuge où je laisse tomber mon lourd fardeau. Je discute qlq minutes avec lui puis je pars avec mon casque sur la tête vers Hélène et Maurice, que je trouve au bas de l'éboulis avant le pont. Elle est en nage et apparemment épuisée. Je prends son sac et les guidons vers le refuge tant espéré.



Hélène à l'entrée du refuge le lendemain. A côté, la clé de portage de Thierry Rique.

Le Hameau d'Aurent dans la nuit est rempli des rumeurs de l'eau : le torrent du Coulomp qui serpente en bas dans le ravin de Grave Plane, les fontaines où l'eau jaillit avec fracas dans la vasque et s'écoule dans les rigoles en pentes qui traversent le hameau pour aller rejoindre le Coulomp.



Une fontaine du Hameau d'Aurent - Photo Google Maps

Nous rangeons nos affaires et préparons le diner et le couchage. Il est déjà 23h00 lorsque Hélène se met dans le sien, nos amis ne sont pas arrivés (Olivier Sausse, Guy Demars, Thierry Rique et Bernard Baudet).

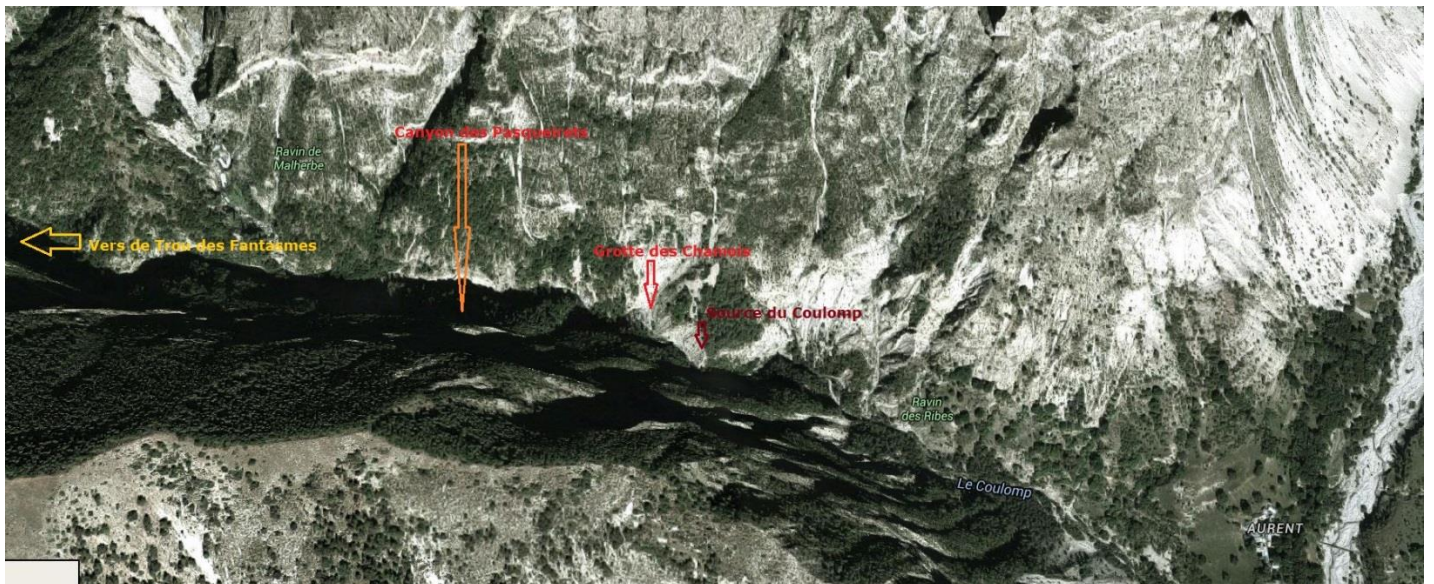
J'allume le poêle pour l'ambiance, car le froid n'est pas agressif, et prépare une boisson chaude pour patienter leur venue. Maurice arpente 1 peu les ruelles du Hameau et va scruter vers le chemin des lumières qui n'apparaissent pas, finalement il rejoint Hélène dans la position allongée.

Pour ma part, c'était minuit passé lorsque je me suis laissé prendre par le sommeil.

Vers 1h30 du matin, des voix et des rires me réveillent partiellement, ils sont là (Olivier, Guy, Thierry, Bernard), mais je suis vite repris par Morphée.

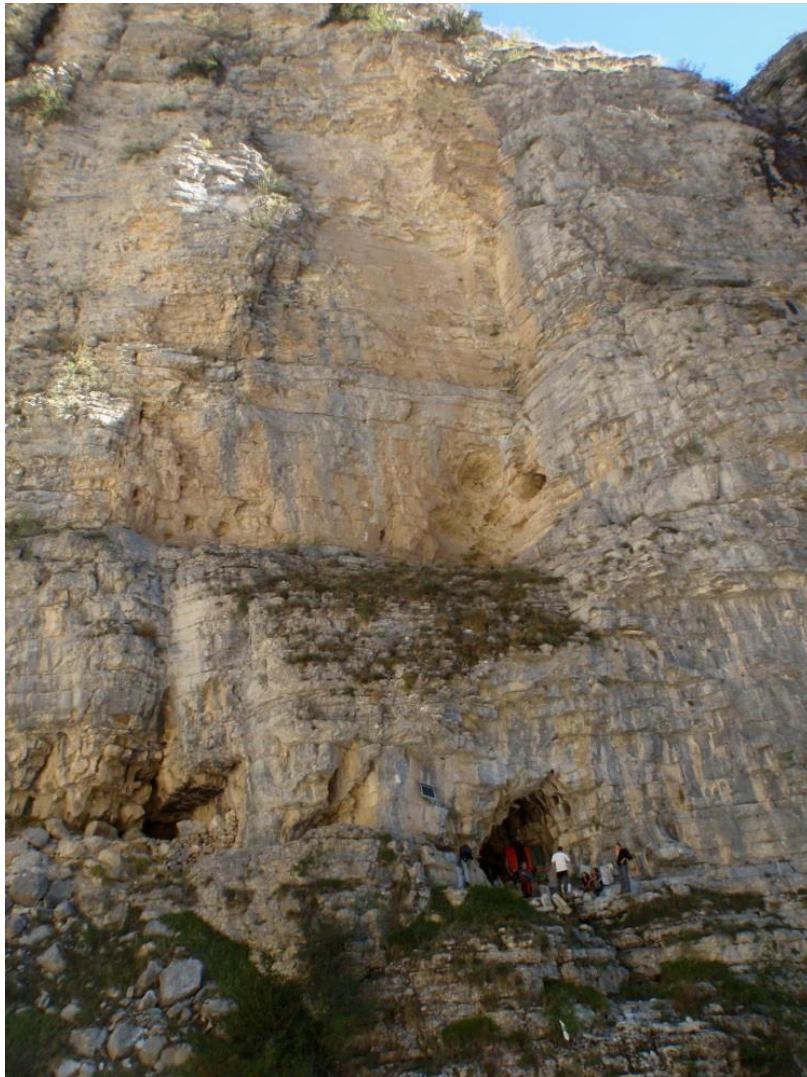
Le matin, les mêmes commencent à échanger leurs propos joyeux et là je descends leur dire bonjour.

Nous déjeunons en parlant de choses et d'autres, préparons nos sacs pour la visite et décidons de partir. Naomi Mazzilli, Damien Vignole, et son fils Alex de presque 10ans, nous rejoindrons sur le sentier qui mène aux cavités (~1h30 de crapahutage).



Parcours et localisations approximatifs JS – Photo Google Maps.

Le lieu, superbement grandiose, où jaillit la source du Coulomp (1300m d'alt.) est dépassé. Nous nous retrouvons tous à l'entrée de la Grotte des Chamois (voir l'excellent historique dans le document du lien 1) où Olivier fait chauffer de l'eau pour 1 café bien apprécié.



Falaise où s'ouvre la Grotte des Chamois.



Moment de pose agréable – Photos JS

La déambulation est reprise et je sens mes jambes qui commencent déjà à faiblir ! Je me demande combien il y a encore de trajet pour arriver au Trou des Fantômes, où nous allons pénétrer la montagne de Baussebérard qui culmine à 2088m. Après de nombreux passages en vires sécurisées par des cordes, nous atteignons l'endroit du Ravin des Pasqueirets où s'ouvre le boyau désobstrué sur + de 50 mètres, et menant dans les grands réseaux de cette cavité (voir topographie dans le document du lien 2). Midi est bien passé et s'asseoir pour manger et boire 1 peu n'est pas de refus. Le soleil répand sa chaleur hors des zones où l'ombre garde la froideur de ce milieu minéral et végétal.



A gauche : Damien, Alex, Naomi. De dos : Bernard. Devant lui : Guy, Olivier et Thierry.
On peut voir la viro encordée, au-dessus du Ravin des Pasqueirets, et l'échelle fixée menant au boyau d'entrée du Trou des Fantômes. Photo JS

Je passerais près de 4h à visiter quelques grandes galeries, puis, avant d'atteindre celle du fond (Valette Highway), je préfère faire demi-tour en sentant ma résistance physique bien entamée. Bernard décide de venir avec moi. Nous attendrons le reste de l'équipe dans la salle qui donne suite au boyau d'entrée.

Je fais chauffer une soupe et quelques minutes plus tard, les voilà avec nous. Je sortirais et rentrerais avec Damien et Alex.

Naomi, Olivier, Guy, Thierry et Bernard vont mettre leurs équipement aquatique (néoprène 5mm, gants et chaussons idem) et iront visiter la rivière aux eaux froides (6°) et tumultueuses.

((J'oubliais de vous dire qu'il n'y a pas de photos sous terre car je manquais d'énergie pour sortir mon appareil !! Mais vous en trouverez plein dans les documents qui se trouvent dans les liens notés à la fin))

Sortis de la cavité, nous prenons 1 moment de détente avant de prendre le chemin du retour. Alex (pas encore 10ans !) est infatigable, rempli d'une énergie exceptionnelle, et ne me lâche pas d'une semelle. Damien a pris 1 peu de ma charge et je l'en remercie vivement.

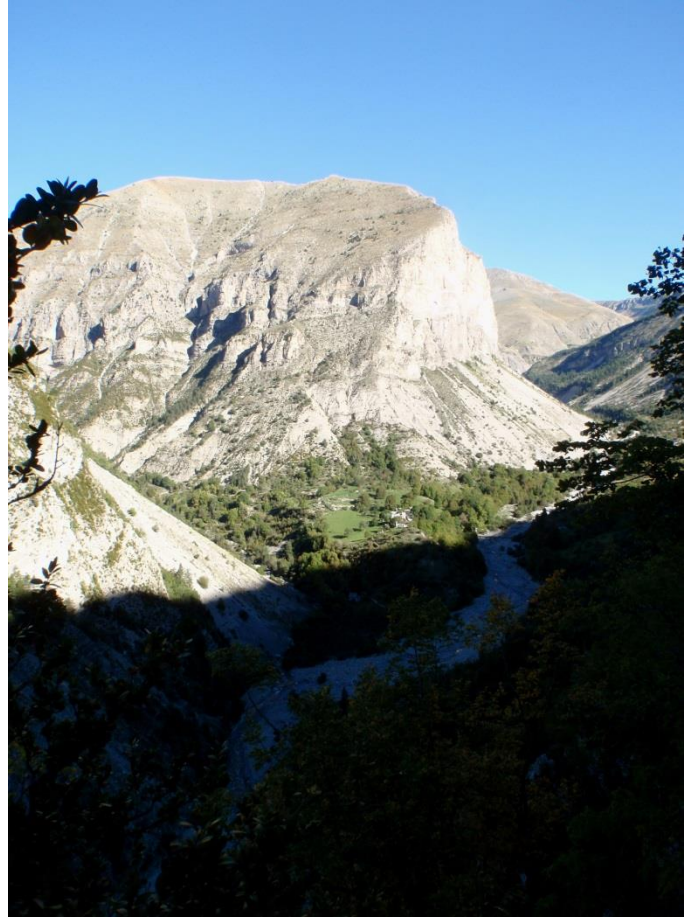
Malgré cela, suite à plusieurs montées et descentes dans le sentier sinueux et parfois dangereux mais bien sécurisé, je commence à sentir les pieds qui me brûlent et les genoux qui crient « pitié ».

A l'éboulis de l'entrée de la Grotte, Damien et Alex qui avaient pris 1 peu d'avance m'attendent et je prends quelques minutes pour souffler et vider mes chaussures de débris qui me rentraient sous les pieds.

En fin d'après-midi, la vue du Hameau d'Aurent s'offre à nos yeux avec toutes ses grandeurs montagneuses. Mais il reste encore pas mal de marche !!



Damien et Alex au pied de l'entrée de la Grotte.



Vue sur le Hameau d'Aurent au centre. Photos JS

J'arrive au refuge exténué. Une seule envie me prend : aller me rafraichir les pieds et me laver au torrent, là où s'étire le Pont suspendu.

Une première partie du reste de l'équipe (Naomi, Olivier et Thierry) est là avant la nuit. Guy, qui a vraisemblablement épuisé son stock d'énergie, peine à avancer et Bernard l'accompagne. Ils seront au refuge bien après la tombée de la nuit.

Les braises pour les grillades sont prêtes (le refuge s'étant rempli dans la journée), et nous partagerons quelques verres en mangeant d'un bon élan.

Ce que je retiens de cette escapade au-delà des contrées que je connais :

Une chose essentielle m'a été confirmée : Que le monde de chacun est différent. Je veux dire par là que chacun vit dans une configuration propre à ce qu'il a appris, connu. Conforme à sa condition physique. Unique dans les conditionnements qui sont les siens, dans ses croyances, dans son caractère, dans ses intentions, dans ses capacités physiques et psychiques.

De cela il découle qu'il n'est pas aisé de capter le monde de l'autre, ce qu'il s'y passe, ce que vit l'autre, entité entièrement différente. Lorsque cela n'est pas pris en compte, il en résulte qu'un amalgame peut être fait : Tout est similaire au monde qui est le mien.

Tous auraient le même monde perçu par moi. Ce qui se révèle, au fil des interrelations et interactions, évidemment faux, et même conflictuel.

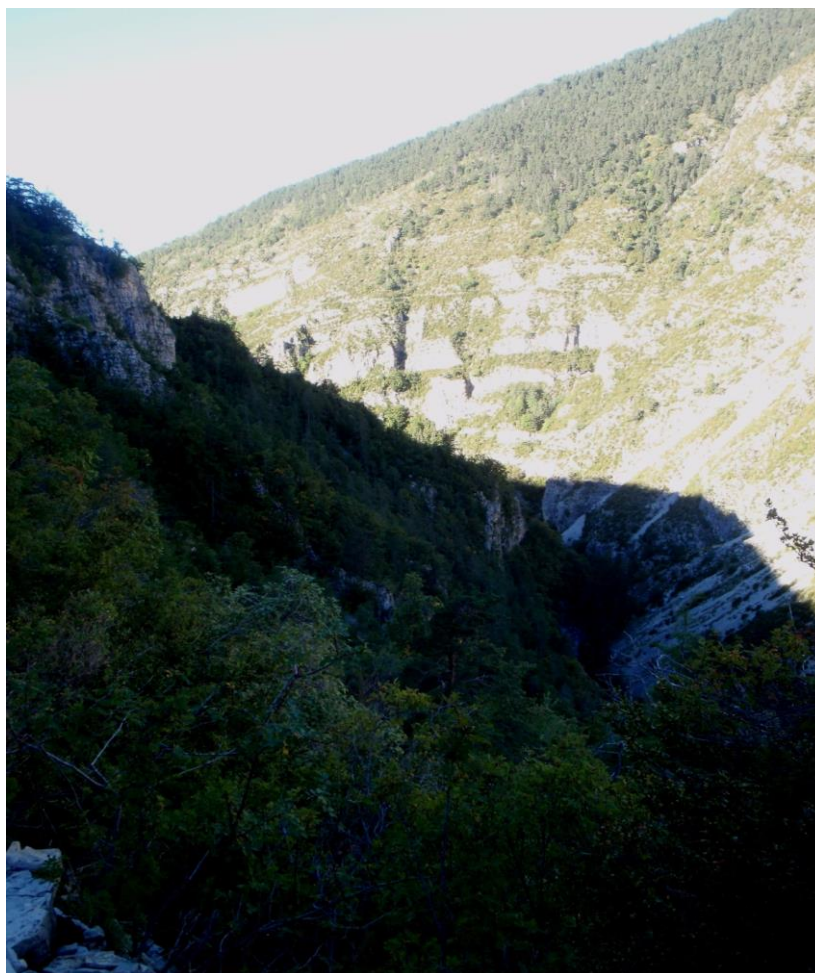
Cette différence, (que chacun/e, vit dans 1 monde différent, c-à-d, perçoit et expérimente ce qui se présente à lui/elle différemment qu'un/e autre), est rarement prise en considération. Cette confirmation m'est précieuse.

Je garde aussi : La beauté simple et grandiose de ces lieux des Alpes de Haute-Provence, sauvage et naturelle, et qui ne se donne pas aussi facilement que d'autres. L'accueil inconditionnel d'1 occupant multi-périodique du Hameau : Lucien Bouffard.

Le plaisir d'avoir été avec des amis/es spéléos passionnés et attentionnés.

Je remercie Olivier d'avoir proposé de nous faire partager 1 morceau de son monde avec 1 dynamisme sans cesse débordant. Hélène et Maurice pour m'avoir accepté dans leur voiture confortable.

Maintenant, je sais, 1 peu, de quoi il s'agira lorsque j'entendrais parler de la Grotte des Chamois dans les Alpes de Haute-Provence. C'est entré dans **mon** monde...



Au matin du dimanche 20 sept, en retournant à la voiture – Photo JS

Sources utilisées :

- 1- Superbe article précis de Jean-Claude d'Antoni-Nobécourt, Philippe Audra & Jean-Yves Bigot :

https://www.academia.edu/2002845/2009_Le_karst_du_Grand_Cover.Explorations_%C3%A0_la_source_du_Coulomp_Alpes-de-Haute-Provence

- 2- Dernières nouvelles des explorations des mêmes auteurs dans l'article :

https://www.academia.edu/13895191/2015_-_Sixi%C3%A8me_camp_international_dexploration_Chamois_2014_.Laventure_continue

- 3- Site de la Mairie de Méailles :

<http://www.meailles.fr/commune-de-meailles/le-reseau-de-la-grotte-des-chamois-et-du-coulomp-souterrain>